



Amusements pacifiques de Mederic Lanctôt.

Nous avons même promis de relater quelques-unes des principales guérisons opérées par l'infaillible panacée nouvellement découverte, et nous proclamions la souveraine confiance que le boiteux Joseph Leclerc avait en ce fruit des amours studieuses de l'illustre pharmacien de la rue du Pont.

Nous vous demandons bien humblement pardon, chers lecteurs, de ne pas avoir rempli plus fidèlement notre promesse et la raison, que nous vous donnerons pour excuser ce manque manque de parole, saura, nous en avons la ferme confiance, nous mériter, sinon notre entier pardon, du moins votre indulgence.

Plusieurs guérisons, il est vrai, ont été opérées par M. Brunet, mais la principale, celle qui allait couronner toutes les autres et établir la réputation universelle de son auteur, était certainement celle de M. Leclerc, et l'attente seule de cette audacieuse et téméraire entreprise, nous a empêché de remplir la promesse faite à nos lecteurs.

Hélas ! cette attente a été vaine et illusoire ; M. Leclerc n'est pas guéri, et l'échec qu'ont éprouvé les pilules Brunet leur fait perdre l'immense renommée qu'elles s'étaient acquises lors de leur apparition.

Aujourd'hui, M. Leclerc est plus infirme qu'il ne l'a jamais été, car l'espérance qu'il avait, en sa parfaite et

entière guérison, étant complètement déçue, il en est résulté un immense chagrin qui s'est porté à son cerveau et l'a mis dans un état vraiment pitoyable.

Pauvre M. Leclerc, combien nous vous plaignons.

— 000 —

NOE, ENCORE NOE !

Noé Langevin est de retour de sa mission et ses éloquentes discours ont été couronnés par les plus éclatants succès. Une foule d'infirmités de corps et d'esprit se sont enrolés sous la bannière arborée par le célèbre prédicateur, et le club nouveau rivalisera avantageusement avec ses devanciers.

Le lendemain de son arrivée en cette ville Noé a été reçu membre de la société des Pointeurs, et la réception que lui ont faite les membres de cette société montre combien ces messieurs sont heureux et fiers de compter dans leurs rangs un membre de la famille Langevin.

Dans leur enthousiasme, les Pointeurs ont décidé que Noé n'achèterait pas le lorgnon obligatoire, mais qu'eux se cotiseraient pour lui en fournir un. C'est en effet ce qui a eu lieu, et la vitre de trois pouces d'épaisseur qui aujourd'hui couvre l'œil et une partie de la joue de Noé, lui a été présentée par ses frères en pointage.

La société a aussi décidé que le parvis de la Cathédrale serait le lieu où Noé établirait son quartier général et que le pointage de cet endroit serait tout spécialement confié à ses yeux vigilants.

La semaine dernière Noé encalifourchonné sur un grand cheval blanc s'est rendu à la Pointe-Lévis afin d'inspecter les fortifications nouvelles. Après avoir examiné attentivement les immenses travaux entrepris depuis un certain temps et qui doivent donner une si grande importance à la jeune ville de Lévis, l'illustre visiteur a bien voulu déclarer sa satisfaction en termes propres à enorgueillir les entrepreneurs et à combler de consolations les nombreux soldats qui sont sous leur commandement.

Lundi Noé est parti pour Ottawa avec son frère Hector, afin d'assister à un Conseil des Ministres. La famille a l'espérance d'en faire un jour un honorable et lui fait faire son apprentissage afin de le mettre en état de remplir honorablement les hauts emplois que lui destinent ses talents et son génie.

Nous continuerons à publier un compte rendu des faits et actions du célèbre Noé.

REVANCHE.

Nous apprenons que messieurs Débigaré et Poliquin, de la rue St. Valier, doivent partir dimanche pour aller visiter les paroisses de l'Île d'Orléans.

Ces messieurs, qui ont loué le vapeur *Advance* pour leur voyage, doivent inviter leurs nombreux amis à les accompagner, et les politesses de toutes sortes qu'ils se proposent de faire à ceux qui auront cet honneur, contribuera grandement à augmenter le plaisir d'une visite à la vieille Île des sorciers.

Nous pouvons assurer d'avance à messieurs les invités, que les deux généreux tanneurs leur donneront une seconde édition de leur voyage à la Petite Rivière, et que le lait et le sucre leur sera servi en abondance.

Pour ce coup, ils payeront et payeront largement ; ils ont même dit à un de leurs intimes que pour effacer la tache de mesquinerie qu'ils ont apportée de leur récente promenade, ils ne regarderaient pas à donner chacun six sous de plus que ce qu'ils avaient alloué à Madame Giguère pour payer les dépenses qu'elle avait encourues.

La semaine prochaine nous donnerons un compte-rendu de ce nouveau pic-nic organisé par les deux plus généreux hommes du monde.

Amusez-vous bien, messieurs.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que Léopold Falardeau, notaire, privé de St. Sauveur, part après-demain pour l'Europe.